L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL — NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 24 JUILLET 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 24 JUILLET 1849.

AVIS.

☞ PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou acquitter aucun compte pour les propriétaires de l'Abeille, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville, nos collecteurs.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu nos paquets de journaux européens, et nous leur empruntons des détails qui ne sont pas sans intérêt. Nos dates de Paris sont du 23 au matin, mais comme d'ordinaire nous recevons ces avis quelques heures plus tôt par la voie d'Angleterre.

On sait déjà que les Français se sont emparés des portes extérieures de Rome. On trouvera plus loin un compte-rendu abrégé des dernières opérations, et une correspondance importante de M. de Corcelles et le triumvirat. Le bombardement a causé de grands désastres dans la ville éternelle, et malheureusement la cause du monde chrétien, en raison même de la lenteur de la résistance, est destinée peut-être à subir des épreuves plus cruelles encore. Aux derniers désastres, M. de Corcelles venait de soumettre de nouvelles propositions aux triumvirs afin d'épargner à Rome les horreurs d'une prise d'assaut. On pensait que ces propositions seraient acceptées.

Vienne ayant offert de capituler, les Autrichiens ont aussitôt suspendu le bombardement.

Ancône, après un bombardement de deux jours, est tombée au pouvoir des Autrichiens.

La situation intérieure de la France est toujours en suspens. La nouvelle insurrection qui s'est déjà en vigueur. Cette insurrection que cette qui est dirigée contre la presse et qui a été soumise à l'assemblée législative par Odilon Barrot, n'est assez mal accueillie par les journaux parisiens. Voici comment l'un d'eux apprécie la politique de répression du gouvernement:

Le gouvernement pourrait les conséquences de la politique de répression dont il a arboré le drapeau sur la défaite du parti de l'insurrection. Aujourd'hui le commencement de la lutte. M. le président du conseil a présenté à l'assemblée législative un projet de loi contre la presse, que, sous beaucoup de rapports, dépasse les lois les plus excessives des lois de sept ans.

M. Odilon Barrot avait pesé un trait de politique sur les chaînes du Message du Président de la République. Par un singulier hasard, il s'est récemment que ces traits, ces chaînes existent encore. Le revirement, dès lors, est sûr, une nouvelle voyons exécuter aujourd'hui ce qu'hier on avait proposé.

Le ministère, dans ses phases, tombera par son propre poids. Le président de la République avait fait un coup d'état en faisant le serment que l'on sait, et en faisant le serment de la République. Il a cru pouvoir se jouer de la Constitution, de la République, de la France, et il a cru pouvoir se jouer de la Constitution, de la République, de la France, et il a cru pouvoir se jouer de la Constitution, de la République, de la France, et